



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 2005

Groupement enseignement général

Médecin en chef
Jean-Bernard Orthlieb
A 1

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 / En vue de préparer une visite de votre Chef d'état major, il vous est demandé de faire un bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

P. JOINTE(S) : /

La République Populaire de Chine, forte de ses un milliard trois cents millions d'habitants, connaît depuis une dizaine d'année une ouverture sur le monde, qu'il est difficile de ne pas expliquer, au moins en partie, par la chute de la plupart des pouvoirs communistes forts à travers le monde. Malgré le maintien actuel d'un unique parti politique au pouvoir, le parti communiste, le paysage démographique et économique du pays est en pleine mutation. La survenue de ces changements et l'ouverture du pays n'ont pas manqué de modifier le profil des relations que la Chine entretient avec le monde et ses voisins en particulier. La démographie galopante, enfin maîtrisée par une politique de contrôle des naissances, au prix d'un inéluctable vieillissement à venir de la population, voit également certains de ses paramètres modifiés par un exode rural important, une immigration vers certaines régions de la Russie notamment et une ouverture formidable de la population sur le monde par le biais des voyages, des échanges commerciaux et l'envoi de nombreux étudiants à l'étranger. Le développement d'une nouvelle économie se rapprochant de notre économie de marché, placée sous contrôle attentif de l'état, fait de la Chine un nouveau partenaire ou concurrent d'envergure dans le monde. Cet essor de l'activité économique, qui s'accompagne d'une élévation du niveau de vie de la population (au moins dans les centres urbains) a eu pour conséquence directe la forte augmentation des besoins énergétiques du pays ; la poursuite de cet essor économique étant tributaire d'importantes importations, en produits pétroliers notamment.

D'un point de vue de sa stabilité intérieure, le pouvoir étatique en place, qui a réglé la plupart de ses contentieux frontaliers avec ses voisins, doit faire face à l'influence de courant trans-étatique (islamisme), aux velléités séparatistes, dans la province du Xinjiang, à l'ouest du pays (minorité « Ouïgour »), ainsi qu'à deux courants de puissance intra

étatiques, le Tibet sous l'impulsion de leur chef charismatique, le Dalai Lama, et l'île de Taiwan, forte de son insularité, qui réclament leur indépendances. L'intervention d'états voisins ou de puissances mondiales dans le règlement de ces crises intérieures de l'état chinois ne manquent pas de d'orienter les relations, les coopérations et les échanges de la Chine dans le monde :

- Dans la province du Xinjiang, la minorité islamique très majoritaire, actuellement contenue par le pouvoir est probablement animée par les mouvements islamistes internationaux. Le calme, actuellement rétabli dans la région, a permis au gouvernement chinois d'inciter le repeuplement de celle-ci par des ethnies non musulmanes attirées par la création d'un pôle économique et industriel jouant à la fois un rôle attractif et stabilisant ; le pouvoir chinois tenant à conserver à tout prix la stabilité dans la région à travers laquelle transite la plupart des approvisionnements énergétiques du pays. Dans le cadre d'un rééquilibrage de la puissance stratégique nucléaire de la Chine, le contrôle de cette région, où s'effectuent les essais, s'avère essentielle.
- La stabilisation de la crise au Tibet, au prix de la préservation de sa culture et de son patrimoine, a permis à la Chine de consolider sa frontière et d'entamer un processus de normalisation de ses relations avec son voisin indien et avec la communauté internationale « au nom des droits de l'homme ».
- Le problème le plus actuel et certainement le plus crucial est celui de Taiwan qui revendique son indépendance depuis plusieurs décennies. Le statu quo de ces dernières années semble depuis quelques semaines compromis par de récentes déclarations « séparatistes » de dirigeants taiwanais ; cette volonté d'indépendance auto proclamée, la Chine ne l'acceptera pas. Le « pouvoir » taiwanais, fort de son insularité et de son sentiment de légitimité au sein de la population, bénéficie de soutiens régionaux et internationaux qui confortent ses positions. Outre le soutien affiché de son voisin Japonais, Taiwan qui a fait l'acquisition de nombreux armements sophistiqués dans les pays occidentaux, s'assure du soutien des Etats-Unis qui pourraient leur faire bénéficier à moyen terme de leur « bouclier anti-missiles ». La Chine, qui n'est plus prête à accepter la volonté de l'extérieur, ne peut accepter cette volonté indépendantiste qui de plus lui coupe la « route » directe vers le Pacifique (enclavement), et pourrait décider de précipiter son intervention avant la mise en place d'une emprise américaine trop forte.

La relation que la Chine entretient en périphérie avec ses voisins (Russie, Indes, Japon, Asie Centrale) a beaucoup évolué depuis son ouverture vers l'extérieur :

- Les besoins croissants de ressources énergétiques tournent naturellement le pays vers la source de ces approvisionnements vitaux ; notamment l'Asie centrale ; afin de préserver la sécurité de ce cordon ombilical, le pays développe ses capacités de projection militaire dans la région.
- La voie de la normalisation des relations avec l'Inde et les relations actuelles de la Chine avec la Russie, la Corée du sud et l'organisation ASEAN autorisent le développement d'une politique d'engagements constructifs.
- Le Japon, qui soutient Taiwan et qui n'accepte pas la menace représentée par la Corée du Nord, pourrait envisager de développer un programme nucléaire.

Les relations de la Chine avec le reste du monde connaissent également de profondes évolutions :

- La quête de matières premières, de denrées alimentaires et le souci de diversification des fournisseurs qui animent les autorités chinoises ont amené le pays à développer des échanges avec l'Afrique et l'Amérique latine.
- Afin de contourner la politique de « containment » menée par les Etats-Unis depuis quelques années, la coopération avec l'Union Européenne et la France en particulier se développe ; en témoignent le voyage récent du président Chirac en Chine, accompagné de nombreux chefs d'entreprises et les commémorations de l'année de la France en Chine et de la Chine en France.

- Les relations avec les Etats-Unis sont beaucoup plus complexes, ces derniers souhaitant maintenir leur statut de puissance incontestée depuis la fin de la guerre froide. Le réveil économique de la Chine, la concurrence qu'elle génère et la « menace » qu'elle fait peser, de par sa consommation croissante, sur les réserves énergétiques mondiales incitent depuis quelques années les Etats-Unis à contenir la volonté de croissance de la Chine et à rétablir une bipolarité appuyée par l'Eurasie, l'Inde et le Japon. Après l'intervention américaine en Afghanistan, l'intervention en Irak, destinée à contrôler les armes de destruction massives détenues par le régime de Saddam Hussein, et que les américains ne trouveront jamais, n'avait t'elle pas comme autre but que de contrôler les réserves pétrolières du Moyen Orient et de l'Asie centrale ? Les américains s'implantent par là même aux portes occidentales de la Chine qui mène en réponse une politique étrangère dynamique et consolide ses alliances avec d'autres puissances étrangères (UE, Afrique et Amérique latine).

En conclusion, la Chine, en raison d'une profonde mutation démographique, sociale et économique depuis une dizaine d'années, joue le rôle d'un acteur de premier plan dans morphologie des relations économiques et politiques internationales. Cet essor, tributaire des ressources de ses voisins, la conduit à s'ouvrir vers le monde de ses fournisseurs, au prix de nécessaires réformes intérieures qui ne compromettent pas son intégralité territoriale.